

SHAVOUOTH A SIDNA, 'ATTINA 'AWAYDNA!

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

Quand j'étais jeune, on entendait souvent les enfants chanter à *Shavouoth* :

Sabou'ot a sidna, 'Attina 'awaydna!

tout en s'aspergeant à grands jets d'eau. Cette coutume qui se retrouve également chez les Falachas devait remonter à des temps très anciens. Quelle relation existe-t-il entre la fête de Shavouoth - la fête de la Thora - et l'eau ? Nous envisagerons le rôle de l'eau à Mara, la première étape des Enfants d'Israël dans le désert du Sinaï, esquisserons un parallèle entre les enseignements de Mara et ceux du Mont Sinaï, avant de conclure sur l'eau symbole du message divin et de la présence des eaux de bénédiction aux temps messianiques.

Les eaux amères de Mara rendues potables

Bien avant l'octroi des Dix commandements, il y eut un premier enseignement divin à Mara : « Il lui a imposé le principe et la loi et Il l'y a mis à l'épreuve » (Exode 15-25). Rappelons, qu'après trois jours d'errance qui suivirent la traversée de la Mer Rouge, les Enfants d'Israël trouvèrent une source d'eaux amères et se plainquirent de soif. Ils murmurèrent contre Moïse. Ce dernier invoqua l'Éternel qui lui indiqua un bois que Moïse jeta dans la source, ce qui la rendit potable.

L'eau symbole du message divin

Pour les eaux de Mara, il est écrit : *Vayoréhou 'ets* et non pas *vayareéhou 'êts*. Il ne lui a pas montré mais lui a pointé/enseigné le bois/l'arbre (*êts*). D'où le rapprochement que l'on peut faire avec la Thora qui est comparée à un arbre de vie (Proverbes 3-18). L'eau elle-même symbolise le message divin. En effet, Isaïe (45-1) dit : « À tout assoiffé : Allez à l'eau ! » ; pour Jérémie (2-13), Dieu est comparé à une source d'eau vive; en outre, il est écrit dans les Psaumes (29-3) : La voix de l'Éternel résonne sur les eaux. De là, la Mekhilta de Rabbi Ismaël (*Parashat Beshalah*, 1) infère que les trois jours d'errance qui précédèrent Mara étaient trois jours sans spiritualité qui résultèrent en une révolte contre Moïse et, indirectement, contre l'Éternel. C'est la raison pour laquelle il est prescrit de ne pas rester trois jours sans lire la Thora. La lecture du Séfér Thora le shabbat, les lundis et les jeudis veille à conserver vivante la flamme spirituelle auprès du peuple.

Les enseignements à Mara et les enseignements au Mont Sinaï

Dans *Seder 'Olam Raba*, 5, il est avancé que les enseignements de Mara étaient au nombre de dix : Les sept lois noahiques (Interdiction de verser du sang et de ne pas manger la chair d'un animal vivant et, selon l'interprétation rabbinique, il faut y ajouter l'interdit de l'inceste, celui de l'adultère, du vol et celui du commandement visant à établir des cours de justice) auxquelles s'ajoutaient la loi du Shabbat, la justice et le respect du père et de la mère (selon d'autres commentateurs, ce dernier enseignement est remplacé par celui de la vache rousse (cf. Rashi)). D'où le parallèle qu'il est possible d'établir entre les enseignements de Mara et ceux du Mont Sinai.

La fidélité aux enseignements de Mara et à ceux du Mont Sinai

Au Mont Sinai, l'Éternel s'annonce dans un nuage épais après que les Enfants d'Israël lavent leurs vêtements et se préparent trois jours avant de recevoir les Dix commandements. La fidélité à l'observance comme source de bienfaits est également soulignée à Mara : « Si tu écoutes la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu t'appliques à lui plaire, si tu es docile à Ses préceptes et fidèle à toutes Ses lois, aucune des plaies dont J'ai frappé l'Égypte ne t'atteindra, car Moi, l'Éternel, Je te préserverai. ». En effet, la première des plaies d'Égypte était celle d'une eau contaminée. Des imprécations similaires se retrouvent ailleurs dans la Thora, suite à la remise des Dix commandements au Mont Sinai (Exode 23, Lévitique 26, Deutéronome 8, 28 etc.).

Le rôle de l'eau dans la Rédemption

Comme toutes les *haftharoth* du dernier jour des fêtes de pèlerinage, celle de *Shavouoth* se rapporte aux temps messianiques et à la Rédemption. Habakuk (3-9) a la vision d'une intervention divine au cours de laquelle les montagnes et les collines éclatent et de grandes fissures se forment pour devenir des fleuves. Ceci rejoint d'autres prophéties de la fin des temps : Celle d'Ézéchiel (36-25) qui prédit que des eaux de bénédictions jailliront du futur Temple de Jérusalem; l'idée est également présente chez Zacharie (13-1 et 14-8) qui a la vision d'une source d'eau purificatrice et celle d'eau vive qui jaillit de Jérusalem ainsi que dans les Psaumes (46-5) où il est fait mention d'un fleuve dont les branches réjouiront la ville de Dieu et où il est précisé (36-9 et 36-10) : « Ils sont rassasiés de l'abondance de Ta maison; Tu les abreuves du fleuve de Tes délices car près de Toi est la source de vie ». Pour Isaïe (11-9), la connaissance de Dieu dans les temps messianiques couvrira le monde de la même manière que les eaux recouvrent les océans (Isaïe 11-9).

Shavouoth a sidna...

Shavouoth est la fête des Moissons (*Hag hakatsir*), car c'est l'époque de la moisson du blé, qui symbolise l'aliment de base. C'est également la fête des prémices (*Hag habikourim*) où l'on offre au Temple les prémices de la récolte. Ce faisant, on atténue ainsi les instincts de possession des nourritures terrestres dont les toutes premières sont consacrées au Temple. C'est aussi la fête de la Thora (*Hag matane Thora*), mettant ainsi les nourritures spirituelles et les nourritures terrestres sur un même plan de complémentarité, tout comme le soulignaient Rabbi Éléazar Ben Azariah (*Avoth* 3-21) : « Sans pain, point d'étude. Sans étude, point de pain » et Ben Zoma (*Avoth* 4-1) : « Nourris-toi du travail de tes mains, tu seras heureux et comblé dans ce monde-ci et dans le monde futur. » L'arbre de vie que représente la Thora peut adoucir les heures de l'existence que le matérialisme excessif risque de rendre amères. Et la réciproque n'en demeure pas moins vraie.

L'aspersion d'eau à *Shavouoth* évoque les temps de la Rédemption décrits par Ézéchiél (36-25) : « Je vous rassemblerai de tous les pays... j'épancherai sur vous des eaux pures... Je vous donnerai un cœur nouveau et je vous inspirerai un cœur nouveau. » Souhaitons-nous donc une bonne fête de *Shavouoth* qui soit bien arrosée de sens - et d'actions de bon sens - dans l'esprit des paroles d'Isaïe (12-3) qui prédisait :

« Vous puiserez l'eau dans l'allégresse des sources de la Délivrance. »

Hag saméah